

Mes six mois en France

Les premiers jours en France

Après avoir conduit, nous sommes finalement arrivés à la maison de ma correspondante. C'était une belle maison avec des couleurs chaleureuse et je me suis senti immédiatement comme à la maison. La famille m'a accueilli gentiment et elle m'a laissé le temps de m'intégrer. Le départ de ma famille était dur, mais ça allait.

Je suis arrivé au début d'août, donc il y avait des vacances. C'était super, car je ne me suis pas ennuyée du tout ! On a fait quelque chose chaque jour et on a eu beaucoup de plaisir. On était par exemple à Cannes, à Paris et j'ai fait connaissance à la région.

L'école

J'ai su que l'école est différent, mais qu'il y a autant de différences, ça, je ne savais pas, mais ça n'était pas grave du tout. C'était même super, car je ne me suis pas ennuyée comme ça ! Heureusement, j'étais dans une classe avec des copines que j'avais déjà rencontrées pendant les vacances. En plus, ma correspondante a été aussi dans ma classe, quoique on avait demandé de me mettre dans une autre classe, mais finalement, c'était même bien qu'elle était là, parce qu'elle m'a beaucoup aidé avec mes devoirs et je pouvais m'intégrer encore plus vite dans ma classe, car je suis très timide, mais grâce à ma corres, j'ai fait connaissance de gens chaleureux et avec des grands cœurs. Tout le monde m'a aidé : La famille, ma corres, mes camarades de classe etc.

J'avoue qu'au début, je n'ai pas compris grand-chose à l'école : C'était tellement fatigant d'écouter tout le temps que des fois, je ne pouvais plus me concentrer. Mais déjà après quelques semaines, j'ai commencé à faire mes devoirs toute seule et j'ai même fait quelques exposés, comme par exemple l'exposé sur le fédéralisme en Allemagne. Dans la plupart des matières, j'ai aussi fait les contrôles ; la physique est la seule matière dans laquelle je n'ai pas fait un contrôle du tout, parce que c'était trop difficile. À l'autre côté, j'ai été étonnée positivement de mes notes en maths (pour cela, je dois remercier mes voisines en maths qui m'ont expliqué chaque exercice avec une patience remarquable) et à la fin aussi de mes notes en histoire/géographie. Ce qui était dur, c'était qu'on reste presque toute la journée à l'école en France, sauf le mercredi : Nous avons dû y aller à huit heures et demie le matin et nous sommes souvent rentrées vers six heures le soir, donc en hiver, on va à l'école quand il fait noir dehors et on rentre quand il fait noir dehors. Les soirs, on a dû faire des devoirs en plus ! Ma corres a dit souvent que « en France, on n'a pas une vie après l'école, en Allemagne, on en a ».

Les activités extrascolaires

Malgré la phrase fameuse de ma corres, j'ai fait du tennis le mercredi et j'ai joué au basket le jeudi soir et je ne regrette pas du tout ! Le tennis, j'en ai fait avec trois autres filles dont une était une très bonne copine. Chaque mercredi à l'école, elle a crié « tennis ! », car on était tellement ravies de jouer ensemble. Des fois, on a même jouer le week-end ou pendant les vacances. C'était vraiment super ! Mon équipe de basket était aussi super. J'ai vraiment bien aimé les cours de basket. Malheureusement, je n'ai pas pu jouer les matchs qui ont eu lieu presque chaque samedi à cause de l'assurance. Quand même je suis y allée souvent pour encourager les filles.

La nourriture

J'ai goûté pleins de trucs que je n'avais jamais mangé en Allemagne. Mais on ne peut pas aller en France sans goûter des escargots ou des cuisses de grenouille, n'est-ce pas ? J'ai adoré les escargots, j'avais même demandé d'en manger avec mon anniversaire ! En plus, j'ai goûté des dizaines de fromage. Avant partir, je n'ai pas vraiment aimé le fromage, mais maintenant, j'adore le fromage ! Il y avait même des fromages qu'au début de mon séjour, je n'avais pas

aimé, mais à la fin, j'en ai mangé.

Ma correspondante

J'ai l'impression qu'en France, on s'est mieux compris qu'en Allemagne. On a rigolé, elle m'a aidé, on s'est disputée et on a pleuré ensemble. Chaque samedi matin, je suis venue dans son lit, elle a essayé de prendre un peu de temps pour moi, même si elle devait apprendre et faire ses devoirs pour le bac et on s'est toujours amusé ensemble. Elle n'était pas seulement une correspondante, quelqu'un avec qui je dois passer une année, mais elle était ma meilleure amie en même temps. Elle va me manquer. Je suis contente que le programme Voltaire nous a mis ensemble. Elle est drôle, gentille et elle était là pour moi quand ma famille m'a manqué. On pouvait toujours parlé pendant des heures ensemble et nos conversations ont été honnêtes. Je suis sûre qu'on ne perdra jamais le contact et je remercie le programme Voltaire de m'avoir fait connaissance avec quelqu'un si génial et chaleureux.

La langue

Je pense (quoique j'ai parlé beaucoup d'allemand au début) que je me suis améliorée très rapide. J'ai eu un petit cahier dans lequel j'ai écrit la plupart des nouveaux mots. Ce qui aide aussi beaucoup, c'est lire des livres en français et écouter des chansons. Quand on apprend une chanson française, on apprend plus facilement les mots. À la fin, j'ai même appris quelques poèmes par cœur, mais ça, c'est peut-être un peu trop dur, car la langage dans les poèmes est même difficile pour les Français !

Ma croissance personnelle

Je me suis changé positivement pendant ces six mois. Je suis moins timide, car j'ai plus de confiance sur moi, et je me connais et comprends beaucoup mieux maintenant. Par exemple : Avant que je suis partie, mon proviseur m'avait demandé ce qui était mes atouts et ce qui était mes contraintes. Je ne savais pas quoi répondre. Si quelqu'un me demandait maintenant, je pourrais répondre immédiatement. Je trouve que c'est important de connaître soi-même. Pour ma croissance personnelle, je pense particulièrement à une bonne copine française qui m'a toujours dit : « Tu vas y arriver » ou « Tu dois sortir de ta bulle ! ». Elle a eu beaucoup de patience et confiance sur moi ; elle me l'a dit souvent. Ça m'a fait du bien et ça m'a aidé. En plus, je me sens plus mature et plus sérieuse et je sais encore mieux ce qui est important dans la vie. J'ai appris d'apprécier ma vie en Allemagne quand j'ai remarqué qu'elle me manque. On remarque ce qu'on a quand on l'a plus.

Ce que j'aurais fait différemment si j'avais la chance...

Au début, j'ai parlé beaucoup d'allemand et je pense que j'aurais été mieux en français si j'avais parlé tout le temps en français, mais au même temps, je dois ajouter que c'est vraiment difficile de parler tout à coup français avec quelqu'un qui sait parler allemand. Finalement, je pense aussi que ça aurait été mieux si j'étais moins timide. Peut-être, j'aurais trouvé encore plus d'amis et j'aurais pu profiter encore plus de mon temps là-bas.

Résumé

J'aurais raté beaucoup d'expériences si je n'avais pas fait cet échange. Il y avait autant de bons moments que je n'ai pas vu le temps passer. On doit profiter de chaque moment, parce qu'avant qu'on s'en aperçoive, l'échange a fini et on doit quitter les gens de lesquels on a fait connaissance et qu'on apprécie et aime. Je vais encore me rappeler toute ma vie de cette année. C'était incroyable.